

LES BALLONS DE GUERRE

Tandis que les comités militaires d'aérostation poursuivent la recherche de méthodes propres à utiliser la science aérostatique dans la guerre, le comité des opérations vient de faire une expérience en partant d'un point de vue opposé.

Un ballon de service, tel qu'il sera employé pour l'ascension d'une ou de deux personnes, a été gonflé et lancé captif à une hauteur d'environ 800 pieds et à une distance d'environ 2,000 verges de la batterie armée d'une pièce de nouveaux obus de 8 pouces. Les canonniers devaient

pointer et faire feu sur le ballon. Il est plus difficile d'estimer la distance d'un objet dans l'air qu'on ne peut le faire sur la terre, où l'on trouve des points de repère ; le ballon a été estimé se trouver à la hauteur de plus d'un mille, et le coup a été tiré au hasard.

Le premier coup a été infructueux, comme on pouvait s'y attendre ; mais, le tir corrigé après expérience, le second boulet de 8 pouces a été si bien pointé, qu'il a frappé en plein ballon. On a tiré une boîte à mitraille contenant près de 300 projectiles et pesant en tout environ 180 livres ; les fragments ont été lancés au loin à la

suite de l'explosion de la boîte, et nombre d'entre les projectiles ont atteint l'enveloppe du ballon, le déchirant sur une si grande surface, que l'aérostat est promptement tombé. Le succès de cette expérience est considéré comme la meilleure preuve qu'il est périlleux de monter dans un ballon de guerre à une hauteur de moins de 2,000 verges au-dessus des lignes ennemies ; mais cela n'enlève rien au ballon de sa valeur comme machine de guerre.

Dans le cas de grande nécessité on peut courir le risque d'une semblable manière d'observer, mais il est admis comme règle générale que les ballons ne seront mis en

réquisition que pour reconnaître des lignes très étendues, et qu'ils s'élèveront au-delà de la portée des armes à feu.

Un raccommodeur de parapluies de New-York dit que les dames les usent de deux manières, principalement : En marchant elles les frottent contre leurs habits ; et, quand elles voyagent en wagons de chemins de fer ou en omnibus, elles s'assient dessus, ce qui les usent encore davantage, et les casse même assez souvent. Le frottement d'une robe ou d'un voile de crêpe a pour ainsi dire l'effet d'une lime sur la soie.

